

La voix française de la dernière frontière

L'aurOre boréale

Vol.8 N°6 Whitehorse (YUKON)

Vendredi 19 juin 1992

75 ¢

LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT DU CANADA COUPE

L'AFY

Autres textes
et photos,
pages 2, 3, 4 et 12.

ET OUF

(WHITEHORSE) - C'est dans la plus grande stupéfaction que les employés de l'Association franco-yukonnaise ont appris, jeudi dernier (le 11 juin), que le Secrétariat d'État du Canada venait d'imposer des coupures drastiques de 80 000\$ à l'organisme porte-parole de la communauté francophone du Yukon. Résultat: deux mises à pied, toutes les activités culturelles et le seul journal francophone du territoire

- ✓ Abolition de l'Aurore boréale
- ✓ Abolition des activités culturelles
- ✓ Secrétaire de direction: remerciée
- ✓ Agent de communication: remercié

sont suspendus dès juin.

L'AFY, qui opère depuis plus de dix ans, s'était dotée en 1989 d'un plan de développement quinquennal allant de 1990 à 1995. Le Secrétariat d'État avait approuvé ce plan, subventionné annuellement par une somme de 120 000\$. Suite

Suite en page 2

COUPURES DRASTIQUES À L'AFY COUPURES DRASTIQUES À L'AFY

SELON ROBERT de COTRET, LA FAIT FRANÇAIS EST PROMIS À UN BEL AVENIR

suite de la première page

à l'annonce de ces coupures, le Bureau de direction de l'AFY a immédiatement informés les employés de ce qu'il souhaite n'être qu'une suspension temporaire des activités culturelles comme les fêtes du Canada, de l'Halloween, des Franco-Yukonnais, de Noël, la tenue d'une cabane à sucre populaire chaque printemps, l'organisation de la Semaine culturelle, la présentation des seuls films en français au Yukon, le participation des francophones aux différents festivals de musique (*Frostbite* et Dawson) en plus de la traditionnelle participation au *Rendez-vous*, le carnaval yukonnais. Seuls les cafés-rencontres du vendredi sont maintenus.

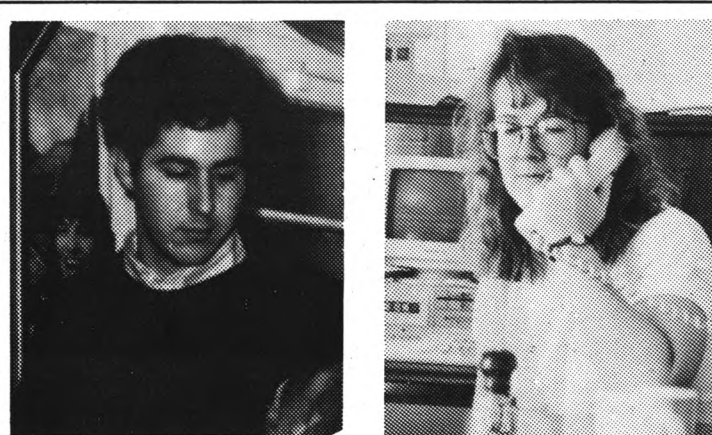
Secteur des communications, l'Aurore boréale, qui devait profiter de vacances régulières en juillet (le journal est publié onze mois par année), ne reviendra pas à l'automne à moins d'un revirement de la situation. Sous l'impact de la nouvelle, la direction du journal a préféré annuler le spécial sur le cinquantième anniversaire de la construction de la Route de l'Alaska qu'elle préparait depuis quelques semaines.

Quant aux deux employés remerciés, il s'agit de Marie Claude Gagnon, qui cumulait deux années de services comme secrétaire de direction, et de Alain Grenier, l'agent de communication, qui aurait complété sa deuxième année avec l'AFY en octobre prochain. Les deux employés, quoique visiblement dérangés par les événements, se sont refusés à tous commentaires pour l'instant. Dans les deux cas, les départs sont prévus pour le 10 juillet prochain.

Quant aux employées du journal et du secteur socio-culturel, elles seront réaffectées à d'autres activités.

C'est la première fois en plus de dix ans que l'Association franco-yukonnaise subit un tel revers. Il lui est d'autant plus difficile de s'expliquer que l'on vient ainsi mettre la hache dans ses opérations alors que le

Yukon est reconnu, dans le milieu de la francophonie, comme l'un des endroits du Canada le plus ouvert aux francophones.



Alain Grenier, l'agent de communication et Marie Claude Gagnon, secrétaire de direction, ont été remerciés de leurs fonctions en raison des coupures.

C'est en grande partie au travail de l'Association franco-yukonnaise, de ses employés et de ses nombreux bénévoles, que l'on doit la création de l'école française, de La Garderie, du journal l'Aurore boréale, de la vie culturelle française du Yukon et de la promotion du fait français de la dernière frontière canadienne.

Avec l'amputation majeure

qu'elle subie, l'organisation est sévèrement secouée. Les uns parlent «d'ébranlement», les autres d'un «recul grave».

Le coup est difficile à accepter pour la communauté francophone du Yukon qui s'apprêtait à fêter l'arrivée des services en français du gouvernement territorial, le 1er janvier prochain. Il s'agit sans doute là du message le plus contradictoire que le gouvernement fédéral envoie à la francophonie canadienne, à l'heure du renouvellement de la constitution.

Dans un message qu'il signait en page 9 de l'Annuaire des services en français du Yukon (créé et publié par le secteur des communications et de l'économie de l'AFY en jan-

vier 1992), le Secrétaire d'État du Canada, Robert R. de Cotret, indiquait «que le Secrétariat d'État s'emploie à promouvoir l'utilisation du français et de l'anglais et à favoriser l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation de minorité.» Le Secrétaire d'État poursuivait qu'il encourageait notamment les associations «qui aident la communauté franco-yukonnaise à se tailler une place dans la société canadienne ou qui défendent vos droits en matière de langue.» Robert de Cotret terminait son message en indiquant que la communauté franco-yukonnaise «s'est toujours caractérisée par sa ténacité et par son ouverture envers ses concitoyens et concitoyennes de toutes origines. Grâce au travail soutenu d'organismes comme l'Association franco-yukonnaise, le rayonnement de la langue et de la culture des francophones du Yukon est promis, à n'en pas douter, à un bel avenir.»

Le 11 juin dernier, le Secrétaire d'État du Canada a semé le doute sur la francophonie de la dernière frontière.

N.D.L.R.: En raison des compressions budgétaires que subit en ce moment l'Association franco-yukonnaise, l'AURORE BORÉALE est dans l'impossibilité de produire son édition de juin selon sa présentation traditionnelle. Les articles de nos bénévoles - C'est la Loi de Marcel LaFlamme, Si le Nord... du Père Jean-Paul Tanguay, À votre service du bureau des services en français, la chronique Pan-canadienne et l'actualité territoriale - sont annulés.

Nous vous remercions de votre compréhension et faisons appel au soutien moral de tous nos lecteurs, d'un bout à l'autre du Canada. Nous souhaitons vous retrouver dans les plus brefs délais.



Gouvernement du Québec
Conseil exécutif
Secrétariat aux affaires
intergouvernementales canadiennes


CÉLÉBRONS LA FÊTE DE LA SAINT-JEAN

La Saint-Jean Baptiste représente pour tous les francophones du pays l'occasion privilégiée d'exprimer leur attachement à une culture qui a su évoluer tout en conservant ses valeurs façonnées par l'histoire.

Foyer principal de la francophonie en Amérique, le Québec reconnaît l'importance des liens qui l'unissent aux francophones des autres provinces.

Je me joins à la population du Québec pour souhaiter à tous les francophones du pays une heureuse fête de la Saint-Jean. Que notre solidarité favorise l'établissement de partenariats multiples et fructueux.

Le ministre délégué aux Affaires
intergouvernementales canadiennes,


Gil Rémillard

Québec 

COUPURES DRASTIQUES À L'AFY COUPURES DRASTIQUES À L'AFY

Éditorial

VISA LE BLANC...

À six mois de la mise en application de la loi sur les langues, une nouvelle inattendue a semé la consternation au sein de l'Association franco-yukonnaise. L'Association porte-parole des francophones du Nord apprenait, il y a quelques jours, que les fonds dévolus à son plan de développement quinquennal avaient été coupés sans tambour ni trompette.

Les secteurs des communications et du socio-culturel, dans les faits, paient une lourde note. En plus du remerciement de deux employés de l'Association et à moins d'un revirement de la situation, le journal L'Aurore boréale - publié par l'AFY - ne verra pas son dixième anniversaire, prévu pour mars prochain. La Semaine culturelle est aussi des souvenirs.

Ces coupures surprennent d'autant plus que la communauté francophone d'ici avait réussi à prouver que si on lui donnait les moyens, elle pouvait réaliser de grandes choses. En l'espace de quelques années, cette communauté a mis sur pied des institutions qui font l'envie de plusieurs. On pense à La Garderie, à l'école Émilie-Tremblay, au journal L'Aurore boréale, à l'Annuaire des services en français, etc.

On pense aussi au climat qui règne entre la franco-yukonnie et les autres composantes de la société yukonnaise. La parution du

roman «Un jardin sur le toit» dans les pages du journal anglophone *Yukon News* est un bel exemple de cet harmonie.

Tout ceci n'aurait pas été possible sans un plan qui gère le développement de la communauté. Tout ceci n'aurait pas été possible sans la volonté et l'acharnement des francophones.

N'est-il pas illogique de conseiller aux gens de s'organiser, d'approuver leur plan de développement, de participer à sa mise en application et de se retirer au beau milieu du processus? L'idée n'est-elle pas d'encourager la croissance et l'épanouissement des communautés minoritaires? Où est la ligne directrice dans tout ceci? À quoi serviront toutes les sommes investies dans la mise en place des services en français si on coupe les moyens de la communauté? À faire grandir l'infrastructure gouvernementale? À faire du 1^{er} janvier 1993 (date de l'arrivée des services en français du gouvernement territorial) un coup d'éclat sans résonance aucune?

Il faut que tous et chacun comprennent l'importance d'utiliser ces services... à quoi serviront-ils si personne ne les utilise faute d'en avoir été informés adéquatement? Nous sommes à six mois de cet événement... l'heure n'est pas à la replanification mais à l'action.

Dans ce contexte, les coupures du Secrétariat d'État ont déjà des conséquences sinistres.

Cécile Girard

L'Aurore boréale

L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise. Les demandes d'abonnements, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale
C. P. 5205,
Whitehorse (YUKON)
Y1A 4Z1
Téléphone: (403) 667-2931
Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est un mensuel publié le troisième vendredi du mois et son tirage est de 1 000 exemplaires. Il n'y a pas de publication en juillet.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone

Directrice: Cécile Girard
Correspondant à Ottawa:
Yves Lusignan

Les journalistes et correspondants au journal sont bénévoles. Les textes, articles et rubriques publiés dans nos pages, n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

Échange étudiant avec le Québec

Onze élèves de l'École Émilie-Tremblay ont participé cette année à un échange avec une école du pays de Madame Émilie Tremblay, Alma, au Québec. Les élèves de l'école française de Whitehorse se sont rendus à Alma du 28 avril au 7 mai. Ils ont reçu, à leur retour au Yukon, douze jeunes d'une école secondaire de Alma du 2 au 11 juin. Au Québec, les Franco-



Les élèves du Québec, du Yukon et leurs professeurs

Photographie de Kristiane Sormany Albert

Yukonnais ont visité Alma, Chicoutimi, Roberval et la

vieille capitale, Québec. Au Yukon, nos jeunes Québécois

se sont baladés à Whitehorse, Haines Junction (le parc Kluane) et Skagway, en Alaska.

se sont baladés à Whitehorse, Haines Junction (le parc Kluane) et Skagway, en Alaska.

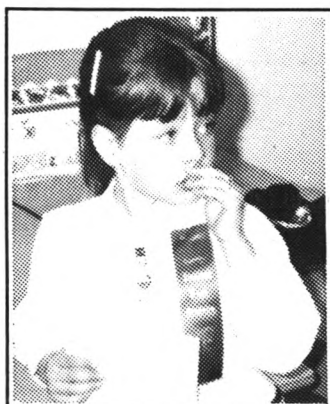
Selon toutes vraisemblances, Émilie Tremblay serait la première femme blanche à être venue au Yukon en empruntant le fameux sentier du Col Chilkoot en 1898, lors de la Ruée vers l'or. L'école française porte son nom

Art oratoire pour la relève francophone

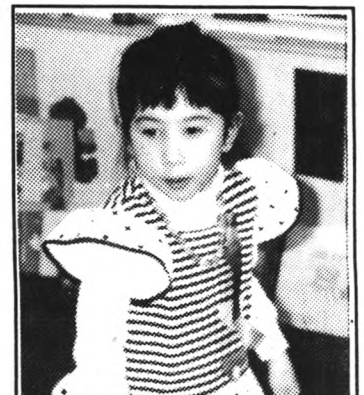
L'École Émilie-Tremblay tenait, le mois dernier, un concours d'art oratoire. Les tout-petits de l'école avaient ainsi la chance de présenter différents poèmes, pour la plupart de leur composition. La présentation fut une véritable opération charme menée par les jeunes des 1^e, 2^e, 3^e et 4^e années. Bravo à tous ceux et celles qui

ont essayé! L'avenir vous appartient!

Les gagnants se sont mérités des certificats-cadeaux pour l'obtention d'un livre gratuit. Il s'agit de Chantal Beaudin, maternelle, de Chantal Champagne, 1^e année, de Alain Chartier, 2^e année, de Philippe Nugent, 3^e année et de Déborah Ruch, 4^e année.



Chantal Champagne

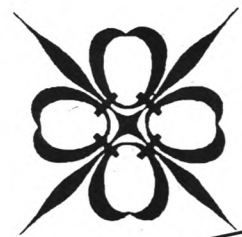


Chantal Beaudin

COUPURES DRASTIQUES À L'AFY COUPURES DRASTIQUES À L'AFY

Fenêtre ouverte

SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY



Politique

Florine LeBlanc Hutchinson, présidente

NDLR: La présidente de l'AFY, Florine LeBlanc-Hutchinson, présentement en tournée au Québec, a tenu à faire une déclaration sur les récentes coupures budgétaires du Secrétariat d'État du Canada exercées sur la francophonie yukonnaise.

«Personne ne doit demeurer insensible aux coupures budgétaires drastiques qu'inflige le Secrétariat d'État du Canada à la francophonie du Yukon. J'invite par conséquent la communauté francophone à écrire à Audrey McLaughlin, chef du Parti néo-démocrate et députée fédérale à Ottawa ainsi qu'au Secrétaire d'État, Robert R. de Cotret, afin de leur signifier notre profond désarroi face aux coupures appliquées sans souci des conséquences sur notre communauté. Il est épouvantable et inadmissible qu'un gouvernement applique une telle entaille à notre organisation après les succès connus ces dernières années. Les coupures du Secrétariat d'État font bien plus que de nous obliger à nous serrer la ceinture. L'AFY se voit maintenant amputée de services essentiels au développement et à la survie de la communauté francophone du Yukon. Son journal, l'Aurore boréale et ses activités culturelles sont suspendus dès maintenant. L'AFY n'a pas d'autre option quand on considère que son fond de développement a été coupé aux deux tiers. Cela met sérieusement en danger l'existence même de notre communauté.

De plus, les mises à pied de notre secrétaire de direction et de notre agent de communications que nous force à faire le Secrétariat d'État paralysent déjà le bon fonctionnement de notre organisme. Marie Claude Gagnon et Alain Grenier sont d'excellents employés. Leur départ est une perte considérable et nuira grandement aux efforts de développement de la communauté.

J'invite enfin la communauté à se mobiliser, à resserrer les liens et à contester fortement ces coupures. Il reste encore beaucoup de travail à accomplir pour s'assurer un espace de vie en français au Yukon. Le Secrétariat d'État du Canada s'est attaqué à l'une des plus grandes réussites canadiennes: la francophonie yukonnaise. Il faut qu'il comprenne la gravité de sa décision et l'effet dévastateur qu'elle aura sur notre communauté.

N'oublions pas qu'à travers ces coupures, ce sont les droits des francophones et de toutes les minorités canadiennes qui sont mis en péril. C'est à l'essence même de notre pays qu'on s'en est pris.»

écrivez à:

Monsieur Robert R. de Cotret,
 SECRÉTAIRE D'ÉTAT DU CANADA,
 SECRÉTARIAT D'ÉTAT DU CANADA,
 Ottawa (ONTARIO)
 K1A 0M5

Économie

Jean-François

FERMÉ
 SECRÉTAIRE DE DIRECTION ET AGENT DE COMMUNICATION
 REMERCIÉS

Communication

Christian Gill

FERMÉ
 AGENT DE COMMUNICATION ET SECRÉTAIRE DE DIRECTION
 REMERCIÉS

Éducation

Maurice Albert

Le secteur de l'éducation a heureusement été épargné par les coupures drastiques des subventions du Secrétariat d'État. Il est cependant inévitable que les services dont pouvaient profiter les parents seront diminués. Le mode de fonctionnement de l'AFY amenait le permanent du Bureau de Parents à travailler en équipe avec les autres employés et ce, au grand avantage du mouvement de parents. L'amputation de membres de l'équipe aura le même effet que s'il s'agissait d'un corps vivant. La période d'adaptation sera longue et difficile. Les coupures ramènent l'AFY cinq ans en arrière. Prenons-nous le coup sans rien dire ou mobiliserons-nous nos énergies pour récupérer les services dont nous avons besoin? Nous avons vu les Franco-Yukonnais se regrouper autour de toutes sortes de projets comme le déménagement de l'école, le lancement du livre d'histoire, l'agrandissement de La Garderie et dernièrement, les comités du Conseil scolaire. Choisissons-nous de faire de même pour maintenir les services qui nous sont chers?

Socio-culturel

Hélène Saint-Onge

C'est un coup d'étonnement que le culturel apprenant des coupures budgétaires infligées, forment l'abolition de l'exception de la communauté dont le fond déjà attribué n'a pas été touché.

Dans les faits, cela signifie qu'il n'y a plus de Semaine culturelle française, qu'il n'y a

Je vous encourage à vous préparer, à embarquer dans le mouvement qui, sans aucun doute, prendra forme bientôt.

CNPF

Au moment où vous lirez ces lignes, la délégation du Yukon composée de Maurice Albert, Philippe Dumont et Luc Laferté, participera à l'Assemblée annuelle de la Commission nationale des parents francophones à Ottawa. Parmi les items à l'ordre du jour, on retrouvera le rapport d'évaluation du mouvement de parents francophone au Canada fait par la firme Acord. Dans le cadre de cette évaluation, Acord a examiné le travail fait par le Bureau de parents du Yukon depuis ses débuts. Les parents sont invités à se procurer une copie du rapport à l'AFY. De plus, on discutera de la position de la CNPF dans le débat constitutionnel, de la situation dans chaque province/territoire et du dossier préscolaire.

Conseil scolaire

Votre Conseil scolaire travaille aussi à l'obtention d'une nouvelle école pour septembre 1993. Rappelons-nous que le Ministère en prévoit une pour la rentrée de 1997, ce qui ne rencontre malheureusement pas les besoins de la communauté franco-yukonnaise. Nous sa-

vons, de source bien informée du milieu de la construction, qu'il est physiquement impossible de construire une école en un an. Nous disposons de 14 mois. Le meilleur moyen d'en savoir plus est de vous présenter à la réunion du Conseil scolaire qui a lieu le premier lundi du mois, dans les locaux de l'école dès 19 h.

Garderie

Le président de La Garderie, Philippe Dumont et le coordonnateur du Bureau de parents, Luc Laferté, profiteront de leur passage à Ottawa en fin de semaine pour rencontrer les candidats à un poste d'animateur/coordonnateur de la programmation pour le service de garde. La Garderie a encore quelques places disponibles pour la rentrée en septembre. Parlez-en à vos amis!

Camp de plein air

Le Bureau de parents organise un camp encore cette année à Braeburn du 9 au 22 août. Des formulaires d'inscription sont disponibles à l'AFY et à l'école. Nous avons besoin de bénévoles pour animer des activités culturelles, sportives ou de loisir scientifique. Pour plus d'information, contactez Luc à l'AFY (en juillet, Lucie au 668-3336).

plus de présentation de films en français au cinéma, plus de fête de Noël, de fête du Canada, de fête franco-yukonnaise, de Cabane à sucre et de soupers à la bonne franquette (dans le cadre du Rendezvous), de spectacles d'artistes francophones au festival de musique Frostbite ou de Dawson, etc.

Il nous est impossible de comprendre les motifs qui motivent une telle action de la part du Secrétariat d'État quand tous s'entendent sur le fait que sans les activités sociales et culturel-

les, les francophones ont très peu d'occasions de développer leur sentiment de fierté et d'appartenance à notre culture.

Comment peut-on s'attendre à ce que la mise en place des services en français ait un impact considérable sur notre communauté francophone si elle est morcelée parce qu'elle n'a plus accès à des activités sociales et culturelles? Il est difficile de comprendre la logique et la cohésion d'un tel geste de la part du gouvernement fédéral.

COUPURES DRASTIQUES À L'AFY COUPURES DRASTIQUES À L'AFY

ÉCONOMIE RÉGIONALE

LE SECRÉTARIAT À LA PROSPÉRITÉ FAIT DES CONSULTATIONS

Le ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, intéressé à connaître les idées des Canadiens sur les

Par Jean F.-Blouin
délégué franco-yukonnais
au colloque de Vancouver

moyens à prendre pour rendre le pays prospère et compétitif au niveau international, a mis sur pieds des colloques connus sous le nom de «La parole aux régions/communautés». Ces colloques font suite aux rencontres organisées par le gouvernement fédéral dans les communautés (Community Talks) qui ont eu lieu il y a quelques mois. Le dernier colloque avait lieu à Vancouver et plus de 80 organisations, dont l'AFY, étaient invitées à y participer en communiquant leurs idées.

Réunis en sous-groupes à l'Université Simon Fraser les quelques 300 invités ont discuté sur le thème de leur choix.

J'ai choisi de me joindre au sous-groupe travaillant sur le thème de l'éducation puisque c'est un sujet d'actualité dans notre communauté.

D'une longue liste d'idées qui, selon nous, devrait rendre notre pays plus prospère, cinq ont été priorisés.

1- Valoriser les métiers et la scolarisation.

L'attitude générale de la population face aux métiers est une qui ne motive personne à s'y enrôler. Que ce soit comme mécanicien, plombier, électricien, l'attitude générale est la même, i.e. que l'on considère ces carrières et les jeunes qui s'y inscrivent comme des individus qui n'ont pas réussi dans le système d'éducation actuel, qu'ils sont des râtés parce qu'ils n'ont pas de diplômes universitaires.

Il faut absolument que cette attitude change. Pour s'y faire, une propagande de l'envergure de celle de Participe Action mais qui s'appellerait Éduc-Action (Éducation/Action) dont le but serait de promouvoir l'éducation et la spécialisation dans le métier de leur choix.

Dans la même ligne de pensée, notre groupe croit qu'il faut inculquer que l'éducation est un processus qui ne s'arrête pas au diplôme mais plutôt une expérience qui dure toute la vie.

2-Établir plus de liens entre les entreprises et l'école.

Une étudiante de douzième année de notre sous groupe affirme que les étudiants de son école ne voient pas l'utilité de ce qu'ils apprennent à l'école pour leur avenir.

Les chefs d'entreprises ont fait savoir que les jeunes qui sortaient des institutions scolaires n'avaient pas toutes les connaissances nécessaires pour combler les emplois disponibles dans leur entreprise.

Notre groupe croit qu'il faudrait que nos écoles et entreprises établissent des relations de partenaires et s'entendent sur les contenus des programmes scolaires afin que les finissants possèdent la formation nécessaire pour décrocher un emploi dans l'entreprise de sa communauté.

Le Secrétariat d'État à la jeunesse prévoit que d'ici quelques années (si ce n'est pas déjà le cas) il y aura une pénurie de main-d'oeuvre spécialisée au Canada. Dans plusieurs régions du pays il y a suffisamment d'emplois disponibles pour occuper les chômeurs mais ces derniers n'ont pas la formation pour remplir les fonctions des emplois offerts.

3- Uniformiser le système éducationnel à l'échelle canadienne.

Notre groupe d'intervenants suggère que l'éducation devrait demeurer un secteur géré par les provinces, toutefois il devrait être chapeauté par le fédéral afin qu'un diplôme accordé par une province soit valide dans le reste du pays. Ce changement permettrait aux Canadiens de se déplacer où le travail les appellent.

Il serait possible de croire qu'indirectement les Canadiens, se déplaçant à l'intérieur du pays, auraient une meilleure connaissance de leur patrie et des gens qui l'habitent donc moins de discordes sur le plan constitutionnel.

4- Accorder des crédits d'impôts aux entreprises qui forment et recyclent leurs employés.

Le Canada est l'un des pays industrialisés où l'on investit le moins dans la recherche et le développement. Les économistes savent bien que la prospérité d'une nation passe par la recherche et le développement de ses entreprises. La formation des employés est l'un des volets du développement qui permettrait de rendre une entreprise compétitive. Afin d'encourager

les entreprises à former leurs employés, le gouvernement devrait accorder des crédits d'impôts sur l'argent qui va dans le recyclage et la formation du personnel.

5- Abaisser le décrochage à «zéro».

Ce point est un but à atteindre plutôt qu'une étape à réaliser. Nous croyons comme groupe que si les quatre étapes ci-dessus sont réalisées, que le

point cinq sera atteint d'un même coup.

Enfin ces cinq recommandations ont été remises au gouvernement fédéral dans l'espoir qu'une oreille pourra y porter une attention toute particulière.

VIE ACTIVE^{MD}

*Bouger,
c'est dans ma nature!*

**Cette année au Canada,
on bouge !
C'est dans notre nature.**

Les activités en plein air, ça tient en forme, ça garde la nature en santé. Et c'est amusant ! Bougez vous aussi.

Vous pouvez bouger seuls, avec la famille ou les amis.

- Vous allez au dépanneur ? Laissez l'auto, allez-y en vélo.
- Vous sortez prendre l'air ? Prenez aussi le temps d'admirer le paysage.
- Organisez le grand ménage d'un parc voisin et un barbecue.
- Ne laissez pas de souvenirs après un pique-nique.

Il y a mille et une choses à faire. Le moindre geste compte !

Imaginez que cinq millions de Canadiens et Canadiennes marchent ou prennent leur vélo plutôt que leur auto pour parcourir une moyenne de trois kilomètres par semaine. Cela réduirait d'environ 30 tonnes métriques les émissions de gaz en six mois.

Bougez vous aussi ! Et parlez-nous-en !

Soyez du nombre !

Dites-nous comment votre vie active contribue à aider l'environnement.

Nous ferons mention des expériences des Canadiens et Canadiennes.

Lisez votre journal local et écoutez la radio, cet été et cet automne.

Nous vous montrerons comment, ensemble, nous pouvons faire la différence.

Écrivez-nous à : *Bouger, c'est dans ma nature*, 1600, Promenade James Naismith, bureau 312, Gloucester (Ontario), K1B 5N4

Un projet national de Pleins feux sur la Vie Active 92 appuyé par Condition physique et Sport amateur et le Plan vert, du Gouvernement du Canada.

COUPURES DRASTIQUES À L'AFY COUPURES DRASTIQUES À L'AFY

POUR CONTRER L'ASSIMILATION: ASSOCIER LA LANGUE FRANÇAISE AU PLAISIR!

Ottawa (APF): Comment rendre la langue française attrayante chez les jeunes francophones de l'extérieur du Québec? En l'associant au plaisir!

Puisque la langue française est synonyme de contraintes ou de sanctions chez beaucoup

de jeunes, la Commission nationale d'étude sur l'assimilation propose de multiplier les occasions de vivre en français dans le secteur des loisirs, un secteur jugé prioritaire. Lors des audiences publiques de la Commission, de nombreux jeunes sont venus dire qu'il était

tout aussi important de s'amuser en français, que de s'éduquer ou travailler dans cette langue. Partout, les jeunes ont insisté sur les sports et la musique. Comme les loisirs occupent une place de choix dans la vie des jeunes, la Commission estime qu'il faut suivre cette piste.

La proposition la plus spectaculaire est la création des Jeux du Canada français, sur le modèle des Jeux de l'Acadie, pour permettre aux jeunes de participer à un événement sportif d'envergure en français. Ces Jeux, dit la Commission, permettraient aux communa-

tés francophones au pays de créer des liens et de stimuler des sentiments de fierté.

Puisque les jeunes ont un accès limité à la télévision française, on veut que le CRTC oblige les câblodistributeurs au pays à offrir plus de chaînes françaises, notamment Musique Plus et le Réseau des Sports. Car, pour tous les jeunes rencontrés par la Commission, c'est la chaîne Musique Plus qui leur tient le plus à cœur. Et à défaut de Musique Plus les jeunes se tournent vers Much Music. Même chose pour le Réseau des sports.

Il faut aussi, dit la Commission, mettre sur pied un réseau pancanadien de distribution de produits culturels comme les livres, les disques, les cassettes et les revues. Mais il ne suffit pas de favoriser l'accès aux livres. Encore faut-il faire la promotion de la lecture, insiste la Commission, qui propose une campagne de type «LecturAction».

On propose enfin de multiplier les camps d'été pour les jeunes de même que des camps pour toute la famille qui sont, écrit la Commission, des occasions «de créer des environnements français dans une ambiance de vacances».

Mais il n'y a pas que le plaisir dans la vie! Lorsque la Fédération des jeunes Canadiens français a annoncé la création d'une Commission nationale d'étude sur l'assimilation en 1990, ses dirigeants ont beaucoup insisté sur l'urgence de proposer des mesures précises dans de multiples secteurs pour contrer et renverser la tendance assimilatrice dans les communautés et chez les jeunes.

Acheter au Canada, c'est aussi préserver des emplois et stimuler l'économie chez nous.

LORSQUE VOUS MAGASINEZ, VOUS AVEZ DES CHOIX À FAIRE, ET CERTAINES DÉCISIONS S'IMPOSENT. 🍁 VOUS DEVEZ COMPARER PRIX ET QUALITÉ. VOUS DEVRIEZ PEUT-ÊTRE AUSSI PENSER À ACHETER CANADIEN. 🍁 PARCE QUE CHAQUE FOIS QUE VOUS ACHETEZ UN PRODUIT OU UN SERVICE CANADIEN, VOUS FAITES UNE BONNE AFFAIRE... VOUS PRÉSERVEZ DES EMPLOIS ET VOUS CONTRIBUEZ À UNE ÉCONOMIE PLUS VIGOUREUSE. 🍁 ACHETONS CANADIEN.

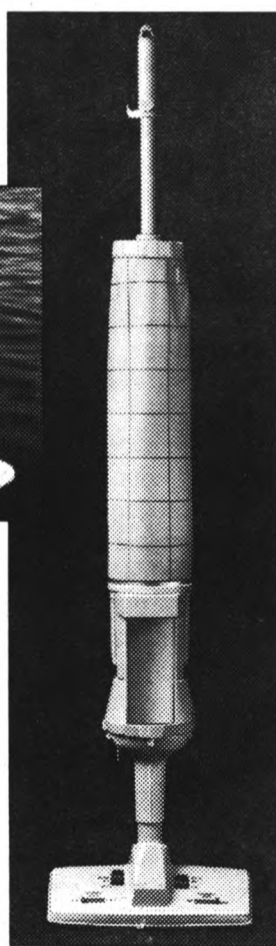


◀ Pour se tailler une place sur le marché du mobilier de bureau, il faut un produit de qualité et des prix concurrentiels. Les entreprises canadiennes répondent à ces exigences, et exportent chaque année pour plus de 300 millions de dollars.

▼ La récession a frappé durement l'industrie canadienne du bateau de plaisance, mais avec la reprise économique et de meilleurs produits sur le marché, l'avenir s'annonce meilleur. Ce sont de bonnes nouvelles pour les amateurs de navigation et les 3 000 Canadiens qui travaillent dans cette industrie de 300 millions de dollars.



▶ Le secteur des petits électroménagers est un gros employeur. Quelque 5 000 personnes, dans 65 entreprises, fabriquent près de 500 millions de dollars d'appareils électriques. Un succès de taille!



▶ Voici de simples chaussures. Mais elles proviennent de l'industrie canadienne de la chaussure, une industrie de 1,5 milliard de dollars, qui emploie plus de 12 000 personnes.

Données du ministère canadien de l'Industrie, des sciences et de la technologie.

*Achetez
canadien*



Canada

OFFRE DE SERVICES

Caroline Vidal,
étudiante en
architecture,
et
James Harney,
technicien
en génie,

sont à la recherche
d'un emploi
en aménagement
paysagé, construc-
tion routière, etc.

S.V.P. Laissez un
message au
668-2663!

Merci!

COUPURES DRASTIQUES À L'AFY COUPURES DRASTIQUES À L'AFY

Souvenirs d'une communauté qui grandit...

(thème de l'Assemblée générale annuelle de l'AFY en 1990)



COUPURES DRASTIQUES À L'AFY COUPURES DRASTIQUES À L'AFY

COUPURES DRASTIQUES À L'AFY COUPURES DRASTIQUES À L'AFY

Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin
députée fédérale du Yukon

Les Canadiennes et les Canadiens aimeraient qu'une nouvelle approche transparente soit adoptée en matière de politique. À maintes reprises par le passé lorsque des décisions d'importance nationale ont été prises, on n'a pas tenu compte de la volonté des électeurs. Je crois que cela doit changer.

J'ai fait tout en mon pouvoir pour assurer une plus grande ouverture du processus constitutionnel afin que les préoccupations et les intérêts de bon nombre de Canadiennes et de Canadiens soient pris en considération, et non pas seulement ceux de politiciens ou de soi-disant «experts». Il en a résulté une série de conférences publiques auxquelles ont pris part plusieurs Yukonnais.

De nombreuses personnes m'ont également laissé savoir qu'elles aimeraient qu'un vote national se tienne pour toute modification constitutionnelle importante. Lorsque le gouvernement fédéral a finalement répondu à ces aspirations en présentant le projet de loi C-81, qui régleme la tenue de référendums, de nombreux Canadiens et Canadiennes, et moi-même, avaient espéré que ce dernier soit juste.

J'avais souhaité qu'un projet de loi équitable soit présenté et qu'une question claire soit formulée.

J'avais osé croire que le processus de consultation populaire ne serait pas teinté de partisanerie.

J'aurais aimé que des limites soient fixées aux dépenses des différents groupes prenant part à la campagne référendaire afin qu'ils aient tous la même chance de se faire entendre.

Je croyais que les gouvernements se limiteraient à jouer un rôle d'arbitre et ne se serviraient pas de la campagne référendaire à leurs propres fins partisans.

Mais le projet de loi C-81 est si médiocre qu'il m'est impossible de l'appuyer. En fait, je crois que ce projet de loi, adopté à toute vapeur par le gouvernement, pourrait aboutir à une campagne injuste et comporter des résultats sans signification qui menaceraient davantage la précaire unité canadienne.

Voici certains des problèmes qu'il présente: la nouvelle loi permet aux gouvernements de faire des dépenses illimitées durant les campagnes référendaires. Ce qui veut dire que le gouvernement actuel, qui ne pense qu'en fonction de sa propre réélection, peut décider d'appuyer un des deux camps référendaires et acheter les résultats avec l'argent des contribuables. Cela en dit long sur cet exercice de consultation publique. La loi permet à des groupes d'intérêts puissants de faire des dépenses illimitées. Un plafond de dépenses de 8 millions de dollars a été imposé à tout comité «inscrit», mais une personne peut former un nombre illimité de comités. Peut-on vraisemblablement croire qu'un organisme populaire du Yukon soit en mesure de se faire entendre dans cette mare d'habiles publicités à l'américaine.

Aucune disposition n'a été prise pour assurer que le libellé de la question référendaire soit clair.

De plus, que signifiera ce référendum? Le gouvernement ne l'a pas précisé. Qu'arrivera-t-il si différentes régions ne peuvent s'entendre et si elles aboutissent à une impasse? Qu'arrivera-t-il si le Nord et l'Ouest votent d'une certaine façon et que les autres régions votent à l'opposé? On ne le sait pas.

Le NPD a toujours été favorable à l'idée d'un référendum qui permettrait aux Canadiennes et Canadiens de participer au processus décisionnel. Et nous avons lutté pour assurer que tous les habitants du Canada aient accès au processus démocratique de leur pays et qu'ils puissent demander aux élus de leur rendre des comptes.

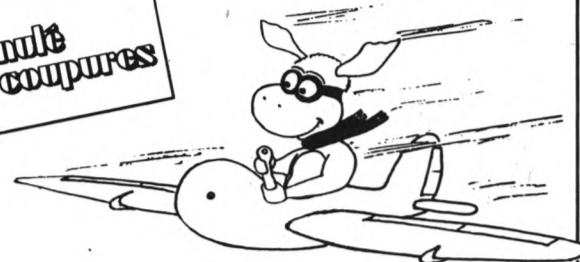
Eh bien, la campagne référendaire qui s'annonce, avec son absence de plafonnement des dépenses, est un exercice à l'américaine qui sera dominé par les puissants groupes de pression et leurs moyens financiers.

Nous devons alors nous demander quelle est la valeur d'un tel référendum s'il est sous le contrôle des riches et des puissants groupes de pression et leurs moyens financiers.

NDLR: Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que Madame McLaughlin a fait une déclaration devant la Chambre des Communes à Ottawa sur les coupures qui sont infligées à l'AFY.

L'Annuaire des services en français au Yukon,
édition 1993,
c'est pour bientôt!

Projet annulé
en raison des coupures



C'est le temps de s'inscrire!
Contactez l'agent de communication au 668-2663

Ensemble, on peut rivaliser avec les meilleurs et conquérir le monde.

Pour réussir aujourd'hui, les Canadiens doivent rivaliser avec les meilleurs: c'est une question de sécurité pour nos emplois et de prospérité pour nous et nos enfants. Lorsqu'on parle de prospérité on ne parle pas seulement d'augmentation de la productivité. On parle aussi, entre autres choses, de meilleurs emplois, d'un plus bel avenir pour les jeunes et d'un plus grand soutien aux programmes de santé, aux programmes sociaux et aux personnes âgées.

C'est en misant sur nos capacités que nous démontrerons cette volonté que nous avons de réussir... absolument!



COREL SYSTEMS CORP., OTTAWA

Cette entreprise ontarienne s'est approprié 50 % du marché mondial grâce à son programme de conception de graphiques Corel-Draw créé pour les ordinateurs IBM et compatibles. 90 % de sa production est exportée en Europe et aux États-Unis. Corel attribue son succès au libre-échange qui lui permet de mener rondement ses activités à partir du Canada et d'employer le talent innovateur canadien.

Les compétences pour réussir... absolument!

Il suffit de se pencher sur quelques-unes de nos belles réussites pour réaliser que nous avons les compétences pour réussir, au profit des individus, de leurs communautés et de toute l'industrie canadienne.

Des centaines d'entreprises canadiennes connaissent un grand succès sur la scène internationale. Elles con-



DISCUSSIONS POPULAIRES

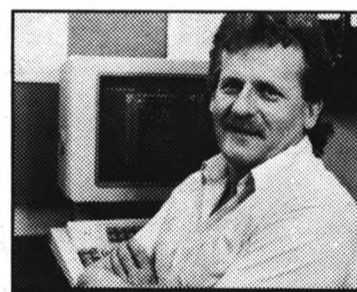
Le Groupe directeur de la prospérité travaille présentement à l'élaboration d'un plan d'action, issu d'un consensus, qui sera présenté aux Canadiens en septembre. Les Canadiens avaient démontré leur volonté de participer à l'élaboration de ce plan. C'est ce que nous avons fait...

Dans le cadre de 186 "Discussions populaires" tenues à travers le pays, des milliers de personnes nous ont fait part de leurs idées. Ils ont proposé des moyens de relever les défis et de profiter des possibilités qui s'offrent à nous en ce qui a trait à la compétitivité et à la formation. Ils ont discuté des moyens à prendre pour maintenir notre niveau de vie et assurer notre avenir économique. Ils en sont arrivés à la conclusion que nous avons tous un rôle à jouer. Le gouvernement a bien reçu le message.

tribuent ainsi à créer des emplois, à développer de nouvelles compétences, à ouvrir de nouvelles avenues pour des milliers de Canadiens et à exploiter de nouveaux marchés, à travers le monde, pour les produits canadiens.

Les initiatives pour réussir... absolument!

Depuis longtemps, le Canada coopère, avec d'autres pays, à des projets mondiaux tels que le maintien de la paix dans le monde, la recherche médicale et l'exploration spatiale. Et maintenant que nos entreprises, nos travailleurs, nos gouvernements, nos groupes d'action sociale et notre communauté universitaire travaillent de concert, la compétitivité internationale permettra au Canada de devenir plus prospère. La pleine réussite du Canada dépend du plein engagement de chaque Canadien.



FREEWILL SAUNDERS EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

"J'ai dû réorienter ma carrière. J'ai alors décidé de me diriger dans la programmation informatique. J'ai reçu une partie de ma formation sur les lieux de travail, chez B.C. Telephone, où j'occupe maintenant un poste d'analyste-programmeur. Cette formation m'a ouvert les portes d'un avenir meilleur, dans un domaine fascinant!"

L'esprit pour réussir... absolument!

Plus que jamais, nous devons faire équipe pour relever notre plus grand défi jusqu'ici et préparer un avenir plus prospère.

Ensemble... on peut réussir!

Canada

COUPURES DRASTIQUES À L'AFY COUPURES DRASTIQUES À L'AFY

SPÉCIAL ROUTE DE L'ALASKA: ANNULÉ

Les événements des derniers jours nous ont forcé à modifier la présentation et le contenu du numéro de juin de l'Aurore boréale. Contrairement à l'annonce faite le mois dernier, il nous est impos-

sible de présenter notre cahier spécial sur le 50^e anniversaire de la construction de la Route de l'Alaska. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et lectrices pour cet inconvénient.



Collection du Père Jean-Paul Tanguay

L'un des nombreux accidents de la désormais célèbre construction de la Route de l'Alaska dont nous célébrons le 50^e anniversaire cette année.

CLYDE WELLS HISSE LE DRAPEAU FRANCO-TERRE-NEUVIEN

(OTTAWA - APF) - Le drapeau des francophones de Terre-Neuve et du Labrador a flotté pour la première fois devant l'édifice de l'Assemblée législative de Terre-Neuve.

Le premier ministre, Clyde Wells, a hissé le drapeau au cours d'une cérémonie spéciale pour souligner la journée de la francophonie terre-neuvienne, le 30 mai dernier. C'est la première fois que le gouverne-

ment de Terre-Neuve pose un tel geste.

Le premier ministre a souligné le dynamisme des Franco-Terre-Neuviens en ce jour particulier de leur histoire. «Plus de la moitié des noms de lieux sur notre île sont français ou ont une origine française, ce qui montre clairement la longue histoire de cette communauté» a déclaré le premier ministre.

La présidente de la Fédération, Mireille Thomas, y voit un signe de bonne volonté et une ouverture d'esprit du gouvernement de Clyde Wells envers les francophones. Mme Thomas dit d'ailleurs avoir constaté, depuis quelques mois, un changement d'attitude chez Clyde Wells à l'endroit de la francophonie canadienne.

Si le Nord...



Photo de Alain Grenier

Le Père Jean-Paul Tanguay observe les splendeurs du Lac Laberge

BRAVO AU PÈRE TANGUAY!

En raison des coupures qui affectent sa présentation régulière, L'Aurore boréale ne peut présenter ce mois-ci la chronique du Père Tanguay, «Si le Nord m'était conté...». Nous désirons cependant offrir nos meilleurs vœux de santé et bonheur au Père Jean-Paul Tanguay à l'occasion de son 75^e anniversaire de naissance qu'il fêtera en juillet prochain!

Riche d'une expérience de vie incomparable et de près de cinquante années de vie religieuse, le Père Tanguay a largement contribué au développement et à l'histoire du Nord de la Colombie-Britannique et du Yukon. Au fil des ans, il est aussi devenu le plus fidèle collaborateur de la voix française de la dernière frontière.

Durant sa carrière au Yukon, le Père Tanguay a appris plusieurs langues autochtones (les cinq dialectes Déné dont l'Esclave) en plus du français, de l'anglais, du grec et du latin qu'il maîtrise comme nul autre. À l'heure de la réconciliation nationale, le Père Tanguay est un exemple pour tous! Bravo Père Tanguay et nous vous retrouverons dans les pages de notre journal, aussi vite que possible!

CRTC

Canada

Décision

Décision 92-300. Northern Native Broadcasting, Yukon, Whitehorse, Burwash Landing, Old Crow et Teslin (T.Y.), Burwash Landing Broadcasting Society, Burwash Landing (T.Y.), The Old Crow Broadcasting Society, Old Crow (T.Y.), Teslin Community Club, Teslin (T.Y.). APPROUVÉ - Ajout d'émetteurs à Burwash Landing, Old Crow et Teslin. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la «Gazette du Canada», Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819)997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

Marcel La Flamme avocat/notaire

107, rue Jarvis
Whitehorse (YUKON)
Y1A 2J7

Téléphone: (403) 668-4402
Télécopieur: (403) 668-5743

AVON

Sylvie Paquin
Votre représentante
tél.: 668-7278

Gérante régionale: Mary Bazzaza 668-4443
Montréal • Paris • New-York • Londres • Tokyo

GRANDE VENTE

liquidation de meubles

chez Louise
et Pierre
au 29-5,
rue Klondike
à Riverdale

Le samedi 20
juin
de 10 h à 13 h
Bienvenus
à tous!

Vu, lu, en français bien entendu!

Littérature

Titre: **PATIENCE DANS L'AZUR**

Auteur: Hubert Reeves

Editions: du Seuil

Critique de: Kristiane Sormany-Albert

Hubert Reeves, auteur de plusieurs autres ouvrages scientifiques, nous raconte ici l'évolution cosmique à partir du «Big bang». En expliquant l'éclosion complexe de l'univers, Hubert Reeves nous amène à comprendre comment l'humain en est venu à ces conclusions. En passant par le dieu hindou et hiva jusqu'aux scientifiques d'aujourd'hui, il répond aux questions les plus compliquées ainsi qu'aux questions aussi simples comme «pourquoi la nuit est-elle noire?» Un roman parsemé de graphiques et de photographies que je recommanderais à tous ceux et celles que l'univers intrigue ou émerveille.

Titre: **COPIES CONFORMES**

Auteure: Monique Larue

Éditions: Lacombe 1989

C'est en Californie, plus particulièrement dans la *Silicon Valley* des années 80 que de nouveaux ingénieurs idéalisent l'utilisation de l'ordinateur; de là naît la compagnie Apple. Claire Dubé, journaliste Montréalaise et Pierre un jeune ingénieur déménagent en Californie pour l'avènement de la micro-informatique. Le logiciel que Pierre crée, disparaît pendant qu'il est en visite à Montréal. Claire se retrouve isolée, au beau milieu d'une intrigue où elle croise des Californiens plutôt extravagants et plusieurs faussaires de l'informatique. Cette aventure l'amène à s'interroger sur l'amour, la maternité et le sentiment d'appartenance. Léger et rafraîchissant! Bon roman à lire durant l'été.

Cinéma

Titre: **LE FESTIN DE BABETTE**

Un film de Gabriel Axel

Critique de Sylvie Bourreau

Les films qui nous retiennent sans utiliser l'action rapide, la violence ou les scènes dénudées sont bien rares mais *Le festin de Babette* est l'un de ceux-là. Gabriel Axel a créé un très beau film, au rythme lent sans être lassant ni monotone. Sur la côte nord du Danemark, les paysages sont austères et Gabriel Axel a capturé la beauté de cette rudesse mais c'est l'austérité du pays qui semble se refléter dans la vie des habitants du petit village où le film se passe.

Il raconte l'histoire de deux soeurs très précieuses et celle de leur servante française qui s'est retrouvée à leur service par suite d'étranges circonstances. Après de nombreuses années dans le village, Babette reçoit une somme d'argent importante de France et elle décide d'offrir un cadeau au village: un très grand festin français. Ce festin extraordinaire dure une bonne partie du film mais il n'y a pas une minute de lassitude pour les spectateurs. C'est un merveilleux plaisir des sens qui nous est offert.

musique

Titre: **INNU**

Auteurs: Kashtin,

Edition: Musicor,

Critique de: Marlynn Bourque

Le succès de Kashtin n'est plus à faire et ce nouvel album, *INNU*, devrait être tout autant acclamé. On se laisse très rapidement apprivoiser par leur musique bien rythmée et jeune en même temps que sensible. Avec un style bien à eux, Claude MacKenzie et Florent Vollant chantent dans leur langue d'origine, le montagnais, ce qui ne les empêche pas pour autant de rejoindre un public très varié. On peut sentir un peu de répétition par rapport à leur premier album portant le nom de leur groupe mais on y découvre aussi des nouveautés dont certaines s'associent davantage aux rythmes autochtones. Tentez le voyage et laissez-vous emporter par "Harricana" (longue route), une preuve indéniable de leur talent.

Titre: **LE GOÛT DE L'EAU... ET AUTRES CHANSONS NAÏVES**

Musicien: Michel Rivard

Edition: Les productions sauvages

Critique de: C. Lafontaine et M. Paris.

Suite à son dernier album, «Un trou dans les nuages» on s'attend beaucoup de Michel Rivard. «Le goût de l'eau... et autres chansons naïves» est un répertoire de douces ballades sur un fond de jazz et de guitare acoustique. Ses chansons sont mélodieuses et comme toujours Rivard exploite sa poésie et sa langue. Il décrit la vie à travers les yeux d'enfants, d'adolescents, d'hommes et même d'un chien. Dans «L'oubli» il rend hommage à un de ses copains, disparu, victime d'Alzheimer. En bref la force de Rivard, c'est sa douceur. Nous avons adoré. Encore une fois voilà de l'excellent Michel Rivard, cette musique saura combler vos heures de relaxation.

COUPURES DRASTIQUES

◆ Alphabétisation

«Mon nom est Réjean, j'ai 41 ans et je suis originaire du nord de l'Ontario. Ça fait vingt ans que je suis parti de là pour le nord. Mon père travaillait dans les mines. Ma mère restait à la maison pour prendre soin de mes huit frères et soeurs. À quinze ans, j'ai commencé à travailler dans la même mine que mon père pour aider la famille à joindre les deux bouts. Il a fallu que je lâche l'école, mais de toute façon, l'école j'aimais pas ça, c'était pas pour moi. Et puis, j'avais un seul rêve: conduire des camions.

Quand j'ai eu vingt-et-un ans, les patrons ont fermé la mine. Il paraît que c'était la récession. Les plus vieux mineurs et les plus jeunes, comme moi, ont été mis sur le chômage. Au début je trouvais ça le fun d'avoir des vacances payées, mais après un bout de temps, les chèques se sont arrêtés. Il fallait que je me trouve un autre job. Toutes les mines du nord de l'Ontario étaient dans la même situation que la nôtre.

J'avais une idée en tête, mais je manquais de courage. Fianlement, je me suis décidé: je suis parti pour le Yukon. Je voulais me trouver un emploi dans les mines, à Elsa. Cette fois-ci, je ne voulais pas travailler comme ouvrier mais

comme chauffeur de camion. Sauf que j'avais un problème: ça faisait plusieurs fois que j'essayais de passer mon examen pour mon permis de conduire et j'échouais tout le temps. Je savais quel était mon problème mais j'étais trop gêné pour le dire, même à ma blonde. Et puis finalement j'en ai parlé à Sylvie, ma blonde.

Sylvie a été surprise d'apprendre que j'avais des problèmes à lire et à écrire. Elle m'a encouragé à pas lâcher. Elle a dit que si je voulais, elle pourrait m'aider à trouver quelqu'un qui m'aiderait à apprendre. «Une formatrice» qu'elle a appelé la personne. Avec l'aide de la formatrice, je pourrai l'avoir mon permis. Mais si je veux conduire un camion bientôt, il faut que je commence à apprendre tout de suite!»

À suivre...

Note: Tous les faits et personnages relèvent de la fiction.

Pour plus d'information sur l'alphabétisation et la francisation, contactez Geneviève ou Luc au 668-2663. Deux formatrices sont maintenant prêtes à aider quelqu'un.

OFFRES D'EMPLOIS

La Société des parents francophones du Yukon (SPFY) et le comité de parents francophones organisent un camp d'été pour francophones de 6 à 13 ans, du 8 au 22 août à Braeburn, 100 km au nord de Whitehorse. Les postes suivants sont à combler:

CUISINIER/CUISINIÈRE

Tâche: Préparer le menu, acheter la nourriture, la transporter sur le site et préparer tous les repas pour une quinzaine de jeunes.
Exigences: Cours de cuisine de camp ou expérience pertinente.

RESPONSABLE DU CAMP

Tâche: préparer le programme d'activités, l'horaire journalier et l'animation des activités.
Exigences: études en éducation ou domaine relié. Capacité d'organisation et expérience de camp d'été.

MONITEUR/MONITRICE

Tâche: Superviser les campeurs dans les routines quotidiennes et participe à l'animation des activités.
Exigences: Expérience avec les enfants, dynamisme.

Salaire à discuter

Nous recherchons aussi des bénévoles pour animer des ateliers sur la nature, l'artisanat, etc.

Présenter votre candidature avant le jeudi 25 juin 1992 à 12 h

Contactez Luc au 668-2663 (t), 667-2835 (m)
ou Lucie au 667-8150 (t), 668-3469 (m).



COUPURES DRASTIQUES À L'AFY COUPURES DRASTIQUES À L'AFY

LES ACADIENS OBTIENNENT LA GESTION SCOLAIRE EN NOUVELLE-ÉCOSSE

(OTTAWA - APF) - La Nouvelle-Écosse vient de proposer un amendement à sa loi scolaire qui devrait garantir l'enseignement en français aux élèves de langue maternelle française. Par cet amendement, la Nouvelle-Écosse entend se conformer à la Charte des droits qui reconnaît aux parents francophones le droit de gérer et de contrôler leurs écoles. L'amendement à la loi scolaire permet aussi la création de conseils d'école, c'est-à-dire de commissions scolaires locales, responsables du fonctionnement et de la gestion des écoles acadiennes partout en province. La bizarrerie de la loi fait présentement en sorte qu'il est impossible pour les Acadiens d'obtenir des conseils d'école dans les trois districts de la

province désignés acadiens.

Le ministre de l'Éducation pourra dorénavant recommander la création d'une école acadienne. À l'heure actuelle, c'est le conseil scolaire local anglophone qui doit d'abord approuver la création d'une école acadienne et faire la recommandation au ministre. Cette procédure empêche depuis dix ans les parents acadiens du village de Pomquet d'obtenir une école acadienne à cause du refus de collaborer du conseil scolaire local.

De toutes les provinces, la Nouvelle-Écosse était celle qui traînait le plus de la patte dans le dossier de la gestion scolaire. Depuis que la Cour suprême a reconnu en mars 1990 le droit des parents francopho-

nes à une certaine forme de gestion scolaire, plusieurs provinces ont mis sur pied des comités de travail pour étudier la façon de se conformer au jugement.

En Colombie-Britannique, le rapport du groupe d'étude a été déposé et la population a jusqu'à la fin du mois de juin pour réagir aux recommandations. En Alberta, le premier ministre, Don Getty, a déjà confirmé son intention de présenter un projet de loi durant la présente session parlementaire.

En Saskatchewan, la ministre de l'Éducation a annoncé son

intention de respecter les recommandations du comité Gallant et il ne resterait au gouvernement qu'à s'entendre avec le gouvernement fédéral sur le financement de la gestion scolaire.

Au Manitoba, le gouvernement a déjà fait une proposition aux parents qui fait l'objet de discussion entre les deux parties.

En Ontario, le gouvernement indique qu'il veut procéder rapidement dans ce dossier une fois les recommandations du groupe de travail dévoilées. Dans les Territoires du Nord-

Ouest, une proposition sera bientôt présentée au ministre par le groupe de travail créé par le ministère de l'éducation. La proposition permettrait la création éventuelle d'un conseil homogène comme au Yukon. Enfin, à Terre-Neuve, on attend les recommandations du groupe de travail ministériel pour la mi-juin.

La Nouvelle-Écosse pourrait ainsi rejoindre sous peu l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et le Yukon qui respectent tous la Charte des droits en ce qui concerne l'enseignement en français.



Venez faire le tour du monde sur la patinoire du coin. Entre deux coups de patins, on s'y raconte les derniers potins.

À vous de jouer.

TÉLÉ-UNIVERSITÉ

L'UNIVERSITÉ À DISTANCE

À DOMICILE, DES COURS UNIVERSITAIRES EN FRANÇAIS!

DANS DES DOMAINES VARIÉS

Administration, communication, histoire, langues, psychologie, sociologie, statistiques...

UNE UNIVERSITÉ ACCESSIBLE

Où que vous soyez au Canada, vous étudiez à domicile avec une documentation écrite, aidé d'une personne-ressource que vous pouvez rejoindre par téléphone, sans frais additionnels.

CONDITIONS D'ADMISSION

Avoir 22 ans et plus ou détenir un diplôme d'études collégiales ou l'équivalent.

PRIX

265 \$ (documentation incluse)

L'enseignement à distance, une idée qui fait du chemin!

POUR PLUS D'INFORMATIONS

1-800-665-4333

Valide à compter du 4 juillet 1992



Université du Québec
Télé-université



EMPLOYMENT OPPORTUNITIES

Translator

Executive Council Office

Salary: \$43,820 to \$50,524 per annum

Competition No.: 92-LT13-01-LB

Closing Date: July 3, 1992

The Translator is responsible for translating a variety of texts from English to French and vice-versa; carrying out terminological research and recording findings in wordbanks, lexicons and glossaries; participating in quality control initiatives; and other related duties.

The ideal applicant would either have a diploma in translation or related subject and several years of revised translation experience, OR an equivalent combination of training and education, plus work experience demonstrating mastery of translation techniques. Your ability to communicate effectively in French and English, as well as your capacity to produce accurate translation in both languages should be clearly demonstrated. Word processing skills and cross-cultural awareness are essential.

NOTE: This is a term position to March 31, 1994.

A test to assess your translation skills will be required to qualify for interviews.

RESUMES SHOULD BE FORWARDED BY THE CLOSING DATE TO THE ADDRESS BELOW OR SENT BY FACSIMILE, (403) 667-6705.

Candidates' applications should clearly demonstrate their related qualifications, since selection for interviews will be based on the information provided.

Les candidats et les candidates devront faire ressortir clairement leurs qualifications connexes sur leur demande, puisque la présélection sera faite à partir des renseignements fournis.

Statements of Qualifications and Job Descriptions are available upon request.

L'énoncé de qualités et la description de poste seront fournies sur demande.

Traducteur/Traductrice

Ministère du Conseil Exécutif

Traitement: de 43 820 \$ à 50 524 \$ par an

Concours N°: 92-LT13-01-LB

Date de clôture: le 3 juillet 1992

Le traducteur/la traductrice traduit une gamme de textes de l'anglais au français et du français à l'anglais; effectue des recherches terminologiques et en consigne les résultats dans des banques de terminologie, des lexiques et des glossaires; participe à des projets de contrôle de la qualité et s'acquiesce d'autres tâches connexes.

Le candidat idéal/la candidate idéale détiendra un diplôme en traduction ou dans un domaine relié et possèdera plusieurs années d'expérience en traduction révisée OU aura à son actif une combinaison de formation, d'études et d'expérience révélant une maîtrise des techniques de traduction. La personne choisie devra montrer clairement qu'elle peut bien communiquer en français et en anglais et produire des traductions exactes dans les deux langues. Elle devra également posséder des compétences en traitement de texte et se montrer sensibilisée aux facteurs transculturels.

NOTE: Le poste est d'une durée déterminée (jusqu'à 31 mars 1994). Pour être admissibles à une entrevue, les candidats et les candidates devront subir un examen de traduction.

LES PERSONNES INTÉRESSÉES DOIVENT ENVOYER LEUR CURRICULUM VITAE PAR COURRIER À L'ADRESSE FIGURANT CI-DESSOUS OU PAR TÉLÉCOPIEUR AU (403) 667-6705 AU PLUS TARD À LA DATE DE CLÔTURE.

Please apply to:
The Yukon Government,
Public Service Commission
P.O. Box 2703, 2071 - 2nd Ave.
Whitehorse, Yukon Y1A 2C6
Telephone (403) 667-5653
Fax: (403) 667-6705

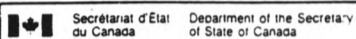
Yukon
Public Service Commission

COUPURES DRASTIQUES À L'AFY COUPURES DRASTIQUES À L'AFY

Le Secrétariat d'État du Canada...

EN JANVIER 1992

le Secrétaire d'État du Canada,
Robert R. de Cotret,
écrivait dans l'annuaire des services en français:



Le Secrétariat d'État s'emploie à promouvoir l'utilisation du français et de l'anglais et à favoriser l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation de minorité. Il encourage notamment les associations qui aident la communauté franco-yukonnaise à se tailler une place dans la société canadienne ou qui défendent vos droits en matière de langue.

Votre communauté s'est toujours caractérisée par sa ténacité et par son ouverture envers ses concitoyens et concitoyennes de toutes origines. Grâce au travail soutenu d'organismes comme l'Association franco-yukonnaise, le rayonnement de la langue et de la culture des francophones du Yukon est promis, à n'en pas douter, à un bel avenir.

Le secrétaire d'État du Canada.
Robert R. de Cotret
Robert R. de Cotret

Canada

EN JUIN 1992

le Secrétariat d'État du Canada,
annonce en douce
des coupures sanglantes
pour la communauté franco-yukonnaise

Conséquences:

- ✓ Abolition de l'Aurore boréale
- ✓ Abolition des activités culturelles
- ✓ Secrétaire de direction: remerciée
- ✓ Agent de communication: remercié

**«... Ô Canada,
protégera nos foyers
et nos droits... »**